

Charles Michel fait le ménage

► Le président du MR réorganise le parti.

► "Il traite les gens comme des objets et éloigne ceux qui ne l'ont pas soutenu", s'insurge un libéral.

Depuis qu'il a été élu à la présidence du MR, Charles Michel a entrepris de remettre le parti en ordre de marche. Pour obtenir des résultats, dit-il, il faut une bonne équipe. Et lorsqu'il a établi les forces et les faiblesses de son équipe à la présidence, il a eu quelques surprises. De plus, depuis les élections, le parti a vu sa dotation réduite de 1 million d'euros. Donc, il réorganise.

Mais sa manière de travailler ne plaît manifestement pas à tout le monde. "Avec lui, c'est tabula rasa. Il a envoyé une dizaine de préavis à des collaborateurs de parlementaires qui avaient pris position contre lui pendant la campagne présidentielle. Cette purge, inédite, choque énormément: est-on dans un parti politique ou une multinationale? Quand Louis Michel et Didier Reynders sont devenus présidents, ils ont continué à fonctionner avec les personnes qui étaient déjà au parti", s'emporte un libéral. Un autre: "On traite des gens comme des objets: c'est particulièrement inhumain et dégradant; certaines personnes ont dû débarrasser leur bureau

dans l'heure. Il n'y a aucune vision globale des renvois qui vont avoir lieu; le personnel vit la peur au ventre..." Fini, l'état de grâce?

Dans l'entourage de Charles Michel, le son de cloche est tout autre. Et l'on s'étonne de ces rumeurs. Il s'agit, dit-on, de réorienter les moyens.

Pour comprendre ce qui se passe au MR, il faut rappeler le fonctionnement des partis politiques belges. En fonction de l'importance des groupes parlementaires, une série de collaborateurs sont attribués à chaque formation politique. Ceux-ci sont généralement répartis de la manière suivante: 50% travaillent pour le groupe parlementaire et 50% vont travailler au parti.

Le MR devait ainsi pouvoir compter sur 42 collaborateurs. Mais lorsque Charles Michel a fait les comptes, en poussant la porte de l'immeuble de la Toison d'Or, il n'a découvert que 35 personnes travaillant effectivement pour le parti. Il en manquait donc 7, que l'on a finalement découvertes... à Liège, travaillant au service de la fédération liégeoise du MR.

Charles Michel a donc voulu rééquilibrer les choses. Car il y avait des situations curieuses: le centre d'études du parti, par exemple, ne disposait que d'un collaborateur et demi alors qu'une section locale bénéficiait du renfort d'un universitaire. Tous les changements, assure l'entourage de Charles Michel, ont été opérés en étroite collaboration avec Didier Reynders et Daniel Bacquelaine. De même qu'avec Pierre-Yves Jeholet, chef du groupe MR au Parlement wallon et an-



Y a-t-il une chasse aux sorcières au MR? Faux, rétorque-t-on: simple réorganisation.

ancien porte-parole du MR, lequel a également été touché par la réorganisation. En fonction de ses responsabilités, Pierre-Yves Jeholet disposait de 4 collaborateurs: 3 personnes chargées d'étudier et de préparer les dossiers, plus un chauffeur. Charles Michel a prié Pierre-Yves Jeholet de se séparer de deux personnes. Lesquelles ont eu le choix: venir travailler au parti, à Bruxelles, ou aller ailleurs.

La même logique, affirme-t-on, a prévalu pour d'autres personnes, officiellement affectées dans certains groupes parlementaires mais qui n'avaient jamais été vues là où elles devaient travailler. Celles-là ont reçu leur préavis. Qu'elles peuvent prêter ou pas. A moins qu'elles ne soient récupérées par le cabinet ministériel de Didier Reynders. Ce qui sera le cas pour plusieurs d'entre elles. Ainsi, l'ancienne porte-parole de Didier Reyn-

ders, Clémentine Barzin, a-t-elle été réengagée par le cabinet des Finances. Tout comme Didier Reynders s'était lui aussi séparé de l'ancienne porte-parole d'Antoine Duquesne.

Selon le nouveau président, il n'y a pas eu la moindre brutalité dans la transition, mais une simple remise en ordre d'une situation un peu chaotique. "Foutaise: c'est une véritable chasse aux sorcières", maintient ce libéral exclu de la galaxie Michel. Pas du tout, rétorque-t-on au MR: la preuve, l'ancienne secrétaire de Didier Reynders au parti est devenue la secrétaire de Charles Michel. Et un ancien collaborateur de Pierre-Yves Jeholet a pris en main la cellule d'appui aux élus locaux.

Deux autres critiques sont encore adressées à Charles Michel. Alain Zenner a été engagé comme collaborateur du président pour "rajeunir les cadres du parti...". Cela fait quelque peu sourire. Faux, dit-on à la Toison d'Or: il est son conseiller spécial pour les matières financières et fiscales et il fait cela à titre gracieux. Autre reproche: "Il a, fait remarquer la même source, réservé un bureau pour son père au 4^e étage. Cette présidence, cela devient une véritable OPA sur le siège du MR..." Ridicule, rétorque-t-on chez Charles Michel: "Le bureau de Louis Michel, c'est... Didier Reynders qui lui a réservé ce bureau lorsque le parti a déménagé boulevard de la Toison d'Or. Et, effectivement, Charles Michel n'a pas voulu se débarrasser de son père..." V.d.W. et M. Bu.

Communauté: Caroline Persoons (FDF) se dit censurée par le groupe MR

► La députée dénonce dans un mail le traitement que lui réserve Françoise Bertieaux, la chef de groupe libérale.

Le MR reste décidément fort agité. Au groupe du parlement de la Communauté française, la députée Caroline Persoons (composante FDF) vient de transmettre à plusieurs élus MR, dont le président Charles Michel, un mail très plaintif. Raison: ses questions et autres interpellations seraient censurées par la chef de groupe, Françoise Bertieaux. "Ma confiance en la présidente du groupe et dans le système mis en place a été écornée. Spécialement parce que c'est la seule assemblée que j'ai connue où le chef de groupe seul peut décider qu'une question ou une proposition peut être déposée ou non, sans même une discussion en groupe", dénonce le

mail de Caroline Persoons. Un exemple? "Vendredi dernier, 18 mars, le cabinet du bourgmestre de Schaerbeek m'appelle pour me demander de relayer leur analyse du mauvais traitement que Schaerbeek subit dans le choix gouvernemental de localisation des futures écoles. Je prépare une question orale avec une collaboratrice [...] Françoise Bertieaux a paru-il déposé une question plus large sur cette question de la localisation, et selon le mail que j'ai reçu, il me resterait dès lors comme choix soit de retirer ma question, soit de me la voir retirée par la chef de groupe lors de la conférence des présidents. J'avoue ma stupeur: je croyais qu'au MR, on respectait et le travail, et une certaine liberté parle-

mentaire. Je rappelle quand même que nous sommes dans l'opposition... Pour pouvoir continuer à assumer ma tâche parlementaire, il me reste comme choix soit de respecter un système je ne trouve pas bon, soit de siéger comme indépendante." Bref, il y a un gros malaise. Il dépasse les questions de procédure et remonte, en fait, à juillet dernier lorsque Caroline Persoons avait perdu son mandat de sénatrice de Communauté. "Il y a toujours eu un sénateur de communauté FDF", nous a-t-elle confié vendredi. "Mais cela n'a pas été respecté malgré la proposition de Reynders. Le groupe Renaissance ne m'a pas désignée et a préféré Jacques Brotchi. Le comportement de Françoise Bertieaux est dirigé

en partie contre le FDF et en partie contre moi." Pour Françoise Bertieaux, la députée FDF a tout faux. "J'ai été surprise en ouvrant son mail... Elle est mécontente et, contrairement aux usages, elle dépose ses questions, ses interpellations, directement au greffe du Parlement. Elle m'empêche de faire mon job: veiller à la cohérence des positions défendues par nos élus. Caroline Persoons essaie de faire dire que je suis autoritariste mais elle ne vient plus au groupe depuis plusieurs mois... Quant aux rapports avec le FDF, cela se passe très bien avec Didier Gosuin par exemple. C'est une tempête dans un verre d'eau!" Frédéric Chardon